



Le lynx Bingo photographié au cours de cet hiver dans le massif des Hautes Vosges. DOCUMENT REMIS - PHOTO OBSERVATOIRE DES CARNIVORES SAUVAGES

NATURE Hautes-Vosges

Sur la piste du lynx

Rendez-vous était pris ce matin-là sur une crête que le lynx Bingo (l'un des deux seuls félins recensés dans les Hautes-Vosges) fréquente périodiquement. Sous un froid glacial attisé par une bise sibérienne, nous avons scruté la neige à la recherche d'indices en compagnie de l'un des membres du réseau de l'Observatoire des carnivores sauvages.

-7°C, sous abri, -15°C ressentis dans le vent, c'était un temps à ne pas relever les pièges photographiques. C'est pourtant ce qu'avait entrepris ce matin-là le Geishousois Alain Laurent, en profitant pour prospecter les sous-bois à la recherche de traces de passages du félin. Pas de chance, la bise arrivée par-dessus le tapis blanc du samedi précédent avait soufflé la neige, une neige durcie par endroits et accumulée à d'autres, estompant ou recouvrant les empreintes.

« L'hiver est comme un livre ouvert dont on tourne les pages »

« L'idéal est qu'il neige tous les trois-quatre jours. L'hiver est comme un livre ouvert dont on tourne les pages », assure le spécialiste des grands prédateurs. Des pages blanches sur lesquelles les animaux de la montagne écrivent leur histoire, leur quotidien, paraphant leur passage à coup de traces de pas, de marquages olfactifs, et parfois de proies (lire ci-dessous). « Pour l'Observatoire, l'hiver est une saison essentielle à partir de laquelle s'organise le suivi pour le reste de l'année. Les indices collectés nous permettent d'identifier les corridors de déplacement et de mettre en place un suivi estival grâce à l'installation ciblée de pièges photographiques ». Justement, nous sommes sur l'un de ces axes de déplacement interne au territoire de Bingo, un nœud qui redistribue ses territoires de chasse. C'est immense : « Chez le loup et le lynx, le territoire moyen d'un individu oscille entre 200 et 400 km² », rappelle le Geishousois. Nous voici les pieds dans la neige devant un piège photographique qui a immortalisé Bingo cet hiver (voir la photo bandeau). « Le lynx va remonter par ce type de goulet très pentu, puis il va passer ici », indique le guide.

Après des années passées sur la trace des deux grands carnivores sauvages, Alain Laurent a appris à se fondre dans l'esprit d'un lynx. Pour lui, une chose est certaine : il n'y a pas de hasard dans les déplacements du félin. « Le



Alain Laurent, de l'Observatoire des carnivores sauvages en tournée dans les Hautes Vosges. PHOTO DNA - GREGOIRE GAUCHET

lynx, comme beaucoup de grands carnivores, suit souvent des lignes de crêtes. Ensuite, il va traverser des vallons dans lesquels il va s'arrêter chasser. Évidemment, s'il n'y a pas de capture de proie, il continue et son parcours se prolonge sur son domaine vi-

tal. S'il capture une proie, il va stationner quelques jours à l'endroit même où il consomme sa proie. » La carte mémoire du piège est récupérée. Il en visionne rapidement le contenu qui s'avère ne rien receler d'intéressant. À côté,

une piste dans la neige atteste le passage d'un gros animal. Mais impossible - avec le vent qui a transformé les empreintes en creux illisibles - de savoir de quel animal il s'agit. En tout, les 40 pisteurs bénévoles de l'OCS disposent d'une trentaine

de pièges photographiques sur les massifs du Nord-Est, entre Jura alsacien, Lorraine, Hautes-Vosges et Vosges du Nord. Les Vosges du Nord d'où est venu le second lynx vivant dans les Hautes-Vosges, Arkos, issu d'un programme de lâcher dans les forêts

frontalières du Palatinat (Allemagne). Pour le réseau, février pour le loup, et mars pour le lynx sont des mois de forte mobilisation : ceux du rut. « Cela signifie que les animaux se déplacent davantage et plus loin. C'est une chance pour nous de croiser de nouvelles traces ». Et de récolter de nouveaux indices.

« Le loup et le lynx vivent près des hommes »

Pour le coureur des bois, l'approche qu'ont les hommes des grands carnivores relève de la méconnaissance. « Pourquoi, lorsqu'on a affaire à ces animaux, véhicule-t-on une image de sauvagerie et de sornoserie ? interroge-t-il. Le loup et le lynx vivent près des hommes comme la majorité des autres espèces. » Quant aux proies (chevreuil & chamois, pour le lynx), elles ne vivent pas dans une terreur permanente : « Elles savent quand un prédateur est présent et elles gèrent. Elles gardent leur distance ou évitent quelques jours la zone. Il faut comprendre que le lynx ne tue pas une proie tous les jours. Lorsque vous le pistez sur 20 ou 30 km, vous constatez qu'il ne cherche pas toujours à chasser ».

Sur le vaste territoire des Hautes-Vosges, seuls trois loups et deux lynx sont officiellement recensés. Trop peu pour envisager la viabilité à long terme des espèces. Les lynx issus de lâchers dans les années 90 ont disparu, victimes d'actes de braconnage pour certains d'entre eux. « Dans les Vosges, on reste sur une présence très fragile », constate Alain Laurent. D'autant plus fragile qu'Arkos et Bingo sont des mâles. « On est sur une zone de dispersion, rappelle A. Laurent (et en pleine période de dispersion des jeunes). L'espoir est que des lynx qui pourraient être déjà dans le Sundgau, dont des femelles, remontent depuis le Jura nord et arrivent jusque dans les Vosges. Mais il faudrait que l'humain, le politique, donne un coup de main en créant une passerelle sur l'A36 vers Eteimbes, aux confins du Territoire et du Haut-Rhin, là où l'autoroute passe dans la forêt ». Et que la présence des grands prédateurs soit acceptée par tous. ■

GR.G.

LES PRINCIPAUX INDICES DE PRÉSENCE DU FÉLIN



Piège photographique. PHOTO DNA - GR. G.



Les critères morphologiques du lynx. Exemple de fiche technique OCS. D.R.

L'Observatoire des carnivores sauvages (OCS) est un réseau indépendant regroupant une quarantaine de naturalistes de terrain passionnés de faune sauvage. Il s'est donné pour objectif de collecter un maximum de données afin d'avancer dans la connaissance et mieux renseigner la vie du lynx, du loup, et du chat sauvage sur les massifs du Nord-Est. Chaque membre du réseau a appris à reconnaître les indices de passage des trois animaux. Pour ce faire, l'OCS, qui travaille dans la discrétion, a mis au point des fiches techniques. Celles-ci sont des aides précieuses sur le terrain, chaque observateur arpente régulièrement un bout de montagne pour un suivi le plus précis possible. Les fiches détaillent notamment les critères morphologiques des animaux. Les oreilles en pinceaux pour le lynx, son pelage tacheté, ou encore sa courte queue se terminant par un manchon noir. Et précisent les caractères des empreintes (absence de griffes chez le lynx, par exemple) ou le mode de consommation des proies (pas de dislocation du corps de la proie chez le lynx, morsure à la gorge, consommation des gigots). Toutes ces données viennent enrichir la connaissance de la présence du félin sur le massif et son éthologie en général.



Empreintes de lynx givrées dans la neige. DOCUMENT REMIS - OCS

» @ Voir aussi la vidéo sur dnaweb